ASSOCIATION DE PETITS ELEVEURS, TANNEURS ET MAROQUINIERS DU CONGO
« APETAMACO » en Sigle
B.P. 42 KAYNA
B.P. 68 GOMA / NORD – KIVU RDCONGO
N° Tél. : +243 997601731. Site web : www.apetamaco.org E-mail : infos@apetamaco.org
apetamaco2001@yahoo.fr, apetamacoasbl@gmail.com

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

<Province du Nord Kivu, Territoire de WALIKALE, Secteur de WANIANGA, Groupement d'IKOBO>
<Axe : KILAMBO-BUKUMBIRWA, Zone de santé de PINGA, Aire de santé de BUKUMBIRWA>

Date de l'évaluation : du Lundi 06 Juillet au Mercredi 8 Juillet 2020
Date du rapport : Samedi 11 Juillet 2020

Pour plus d'information, Contactez :
Apollinaire KAMATE MAONGEZI
N° Tél. : +243 997601731.
Site web : www.apetamaco.org
E-mail : infos@apetamaco.org
apetamaco2001@yahoo.fr, apetamacoasbl@gmail.com

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Conflit • Mouvements de population		Les conflits entre groupes et milices armées notamment le groupe d'un dénommé KITETE et d'un autre dénommé KABIDON ont occasionné des déplacements de la population en provenance de KATEKU, IKOBO, MISINGA… cette population s'installe dans des villages environnants notamment BULEUSA, KILAMBO, BUKUMBIRWA…
Date du début de la crise :	Mai et Juin 2020	**Date de confirmation de l'alerte** :	Juillet 2020
Code EH-tools	3517 et 3518		
Si conflit :			
Description du conflit	Il s'agit d'un activisme des groupements armés en effet Les nyatura, les mazembe et d'autres petits groupes armés se sont ralliés autours d'un dénommé KABIDON en constituant un front commun dénommée FPI. Cette coalition se bas contre une autre coalition formée autour d'un dénommé KITETE un des lieutenants de Guidon (NDC-R en coalition avec APSLS)		
Si mouvement de population, ampleur du mouvement : 723 ménages déplacés sont installés dans 1500 familles d'accueil à BUKUMBIRWA et 365 ménages déplacés sont installés dans 526 familles d'accueil à KILAMBO.			

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones (familles d'accueils)	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/rapatriés	%
KILAMBO	526 ménages	365 ménages	-	0	-
BUKUMBIRWA	1500 ménages	723 ménages	-	0	-

Données chiffrées fournies par les comités de déplacés de KILAMBO et de BUKUMBIRWA

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	*D'après les déplacés, leurs milieu d'origine sont presque désert, plus de 80% d'abris ont été soit détruit soit pillé. Les déplacés en provenances de KATEKU disent avoir tout abandonnés dans leurs milieux d'origine et en appel en aide dans tous le secteur.*
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : 50Km En temps parcouru : un Jour de marche
Lieu d'hébergement	• Communautés d'accueil
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	*La population déplacée n'émet pas le souhait d'un retour proche, en effet d'après eux leurs villages restent toujours insécurisés.*

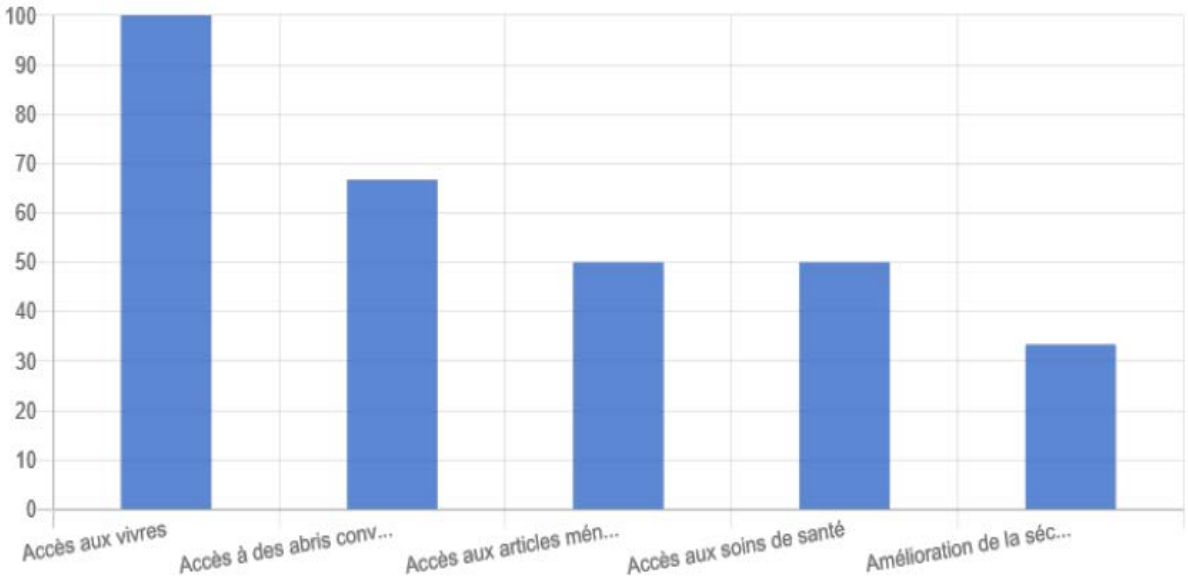
1.2 Profile humanitaire de la zone

Il n y a pas eu d'intervention humanitaire en effet cette dernière vague de déplacé n'a pas reçue une assistance d'aucune forme.

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	*Nous avons fait recours aux groupes de discussions (Homme et Femme) mais aussi nous avons interrogés des informateurs clés qui sont : les chefs de localité, les infirmiers et les directeurs des écoles.*
Techniques de collecte utilisées	*Nous avons eu recours à la technique par questionnaire.*
Composition de l'équipe	*Une seule organisation a fait cette évaluation, il s'agit de l'APETAMACO.*

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés



Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Accès aux vivres	Les déplacés préféré une distribution directe des vivres (farine de Maïs, le riz et le haricot)	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès aux soins de santé	• Il existe des structures de santé dans ces deux milieux (Un centre de santé à BUKUMBIRWA et un poste de santé à KILAMBO) ces structures de santé sont en état de délabrement avancé et souffre d'une quasi pénurie en médicaments en essentiels. Les déplacés plaident pour une aide en matière de santé.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès à l'eau potable	• A KILAMBO, le système d'adduction d'eau potable est en panne, la population consomme l'eau de la rivière LEPYA (la population plaide pour une aide dans ce sens) ; • A BUKUMBIRWA, le système d'adduction d'eau est en bonne état mais la population parle d'un insuffisance en eau potable.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès aux toilettes	Les toilettes utilisées par les déplacés dans des familles d'accueil sont en état de délabrement très avancés, la population émet le souhait d'avoir des toilettes propres pour éviter les maladies de mains sales.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès aux abris convenables.	Dans les deux localités, Les déplacés passent la nuit dans des maisons en délabrement très avancés et surtout des maisons et huttes très petites ou 10 personnes se partagent une chambre de 6m², d'où promiscuité et risque de maladie, la population émet le souhait d'avoir accès à un abri convenable.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès à des articles ménagers essentiels	• Selon les déplacés, leurs AME ont été	Les déplacés ainsi que

	pillés dans leurs milieux d'origine, ils émettent le souhait d'avoir accès aux AME convenables tels que (Support de couchage, casseroles, bidons et bassins) • Selon les familles d'accueil leurs AME sont devenu très insuffisant et ce la suite au fait qu'ils les utilisent avec les déplacés.	les familles d'accueil.

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Il n'existe aucun risque d'instrumentalisation de l'aide.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun risque d'accentuation du confit.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Pas de risque de distorsion de l'offre et de la demande de service.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	• Toutes les deux localité sont accessible par voie routière à partir de la localité de BULEUSA sur l'axe BULEUSA-BUKUMBIRWA

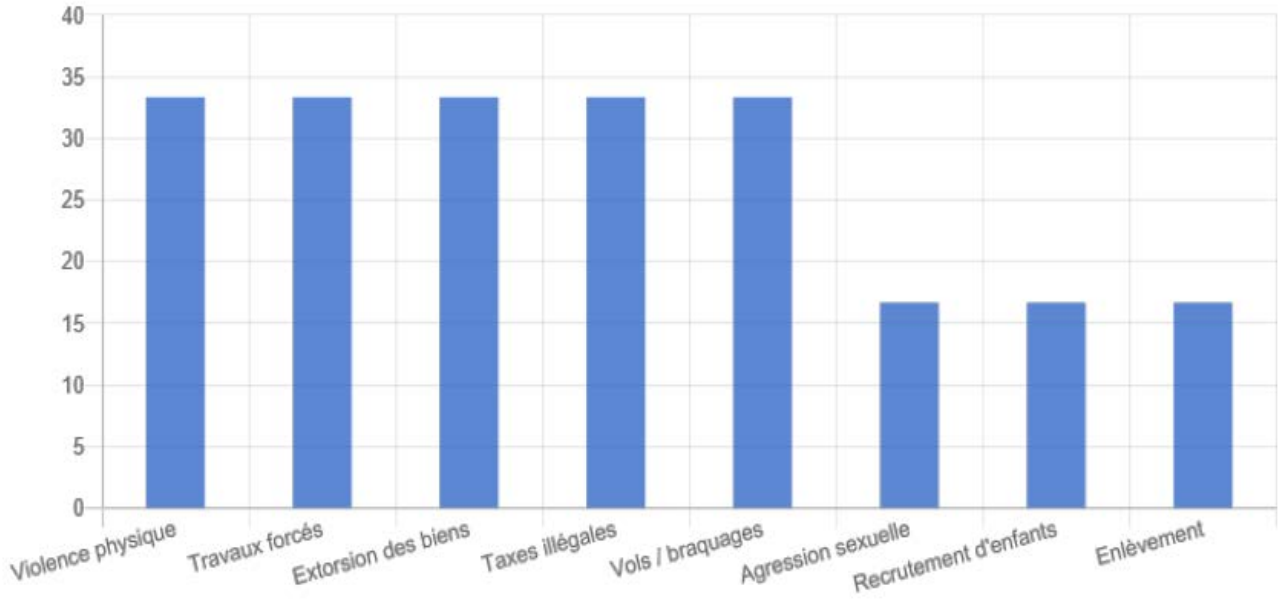
5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Les deux localités reste contrôlé par le groupe armé NDC/R de Guidon, cependant on note dans ce milieu une faible présence des éléments de la police nationale congolaise.
Communication téléphonique	Les deux localités (BUKUMBIRWA et KILAMBO) reste enclavés et inaccessible par téléphone, cependant on note une faible présence du réseau VODACOM.
Stations de radio	Aucune station radio n'émet dans la zone.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Plusieurs incidents de protection sont rapporté dans le milieu d'origine des déplacés(KATEKU, KATOBO…) et dans le milieu de refuge (BUKUMBIRWA et KILAMBO). Le graphique ci-après les illustre clairement. Il s'agit des taxes illégales communément appelé jeton, en effet chaque habitant dans le milieu d'origine de nos déplacé est soumis au paiement d'une taxe de 1000FC appelé Jeton.

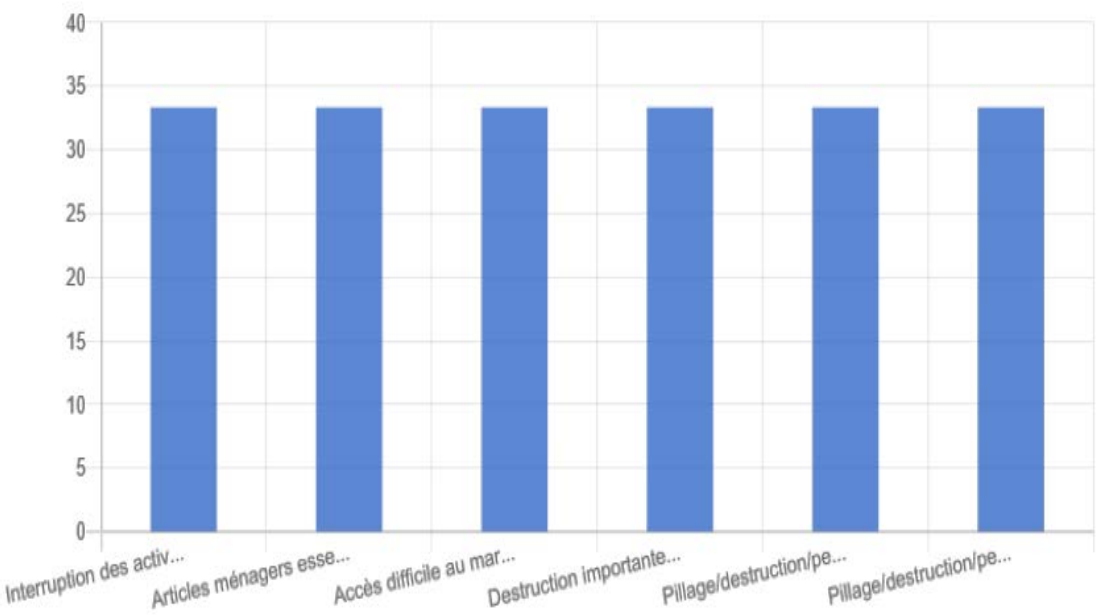


Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non

Incidents de protection rapportés dans la zone

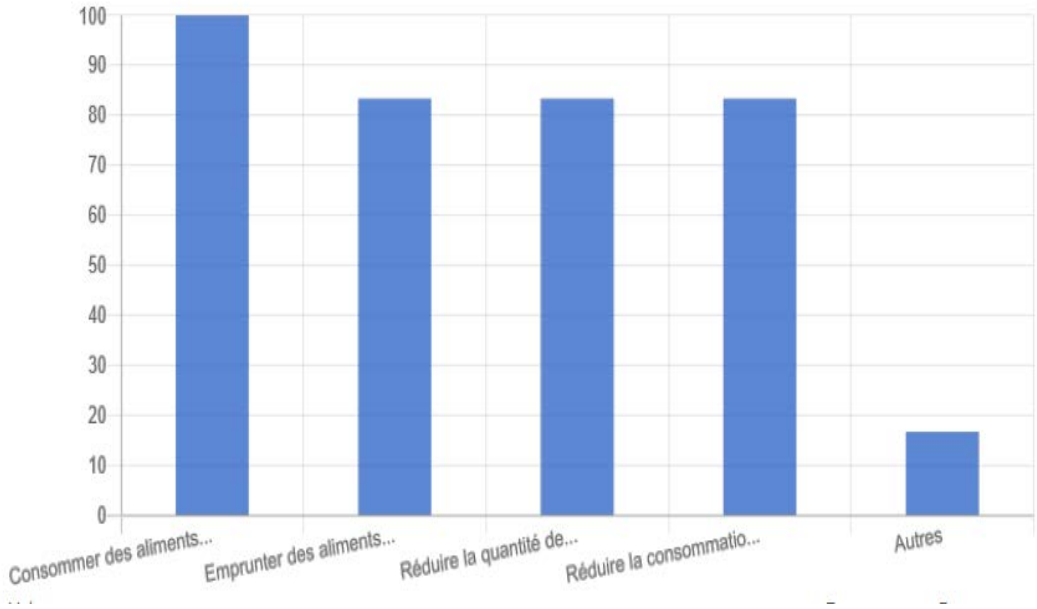
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Vols et extorsion	KILAMBO	Inconnu	5 familles	5 familles de déplacés se sont plaint d'être victime du vol par les hommes armés non identifiés.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Les différents groupes de la population a savoir les déplacés et les familles d'accueil vivent en harmonie, il faut cependant noter des faibles tensions entre déplacés et familles d'accueil suite au fait qu'ils utilisent les mêmes ressources pour survivre et ces ressources sont en train d'être épuisés.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	• Oui il existe des structures de médiations communautaires telles que les BARZA tenu par les autorités coutumières.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La population n'a pas accès aux champs suite à l'activisme des groupements armés. L'impact de la crise sur l'accès par la population aux services de base est donné dans le graphique ci-après :  L'impact de la crise reste donc l'interruption des activités génératrices de revenu, le vols des articles ménages essentiels, le pillage…
Perception des humanitaires dans la zone	Les acteurs humanitaires sont bien accueil dans la zone. La population parle d'un abondons a leur égard par la communauté humanitaire, en effet selon eux, depuis que le CICR a intervenu dans la zone il y a plus de 5 ans aucun humanitaire n'est plus visible sur le terrain
Réponses données	

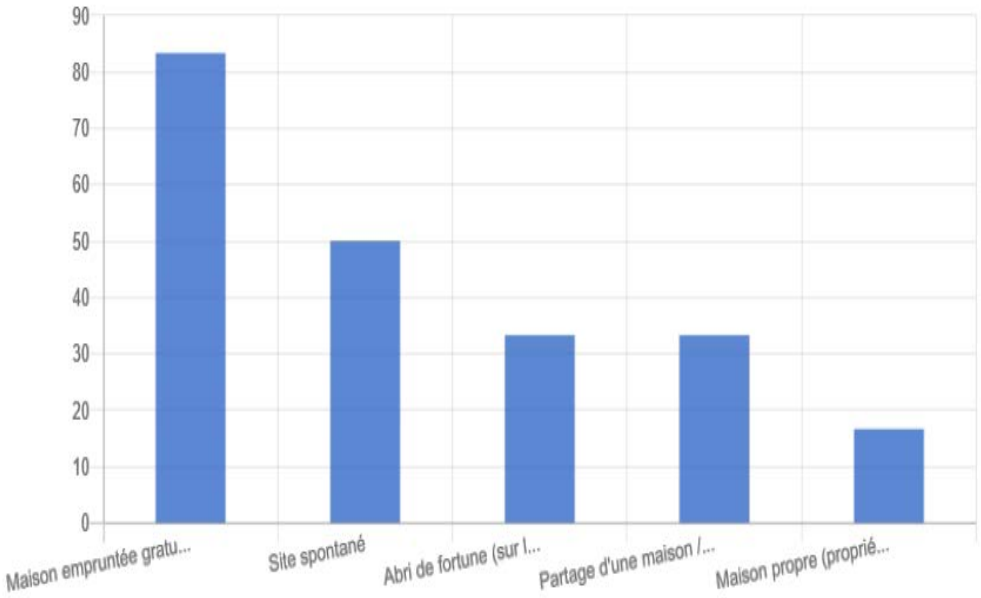
6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La crise a eu un impact considérable sur la sécurité alimentaire dans la zone, en effet les familles d'accueil parle d'un épuisement du stock des vivres suite aux déplacés, un seul repas au lieu de trois est organisé dans les ménages alors que les produit disponibles restent les légumes et les céréales, les protéines surtout animales ne sont plus consommés (disponible).
Production agricole, élevage et pêche	La crise a eu un impact considérable sur la production agricole et l'élevage, effet suite a cette crise, la population a abandonné les champs suite à l'insécurité. En outre l'élevage a aussi souffert de cette crise. En effet les bêtes ont été pillées par les hommes armés.
Situation des vivres dans les marchés	Les vivres sont disponibles dans les marchés mais en petite quantité.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies adoptées sont : • Consommer des aliments moins couteux ; • Emprunter des aliments ; • Réduire la quantité des repas journalier.. 
Réponses données : pas de réponse en cours dans ce domaine	

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Impact de la crise sur l'abris	L'abri a subi un choc considérable dans ce milieu, les maisons ont été incendiés, plus 60% d'abris a été endommagés. Il faut noter que BUKUMBIRWA et KILAMBO restent de localité d'accueil, les affrontements armés entre groupe armés vers Juin 2020 ont occasionné la fuite de toute la population des localités voisines (KATEKU, MISINGA…) vers ces deux localités.

Type de logement	Le type de logement des deplacés sont : des maisons empruntés gratuitement, des abris de fortunes sur parcelles empruntés gratuitement. En effet à BUKUMBIRWA et KILAMBO, les deplacés sont logés dans des familles d'accueil. 
Accès aux articles ménagers essentiels	Suite à la crise, les AME ont été pillés. En effet, les déplacés sont venu mains vide et disent avoir été victime des pillages par les miliciens, quant aux familles d'accueils, la population se plaint du fait qu'ils utilisent leurs AME avec les déplacés ce qui cause une usure rapide.
Possibilité de prêts des articles essentiels	La population d'accueil partage leurs AME avec le déplacés, cette situation crée des tensions entre ces deux groupes. Les familles d'accueil reprochent aux déplacés de faire un usage abusive de leurs AME.
Situation des AME dans les marchés	Ces deux milieux restent enclave, il existe des petits marchés qui n'ont pas beaucoup des AME à l'intérieur.
Faisabilité de l'assistance ménage	L'assistance des ménages est faisable. En effet rien ne peut perturbe une quelconque assistance.
Réponses données : pas de réponse donnée depuis plus de cinq ans.	

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Moyens de subsistance	La crise a eu un impact considérable sur : • L'agriculture : en effet suite à l'activisme des groupes armés dans les champs environnants, la population n'a pas accès aux champs, ce qui cause la famine des déplacés et des familles d'accueil. • L'élevage : comme la population n'a plus accès aux champs, les bêtes n'ont pas accès au fourrage.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations	La population (familles d'accueils et déplacés) n'a plus accès aux moyens de subsistance, en effet les emplois sont inexistants alors que les travaux journalier sont aussi non disponibles, les familles d'accueils sont quelque fois aidés par déplacés pour les travaux champêtre qui sont de plus en plus moins nombreux a cause de l'insécurité dans les champs.

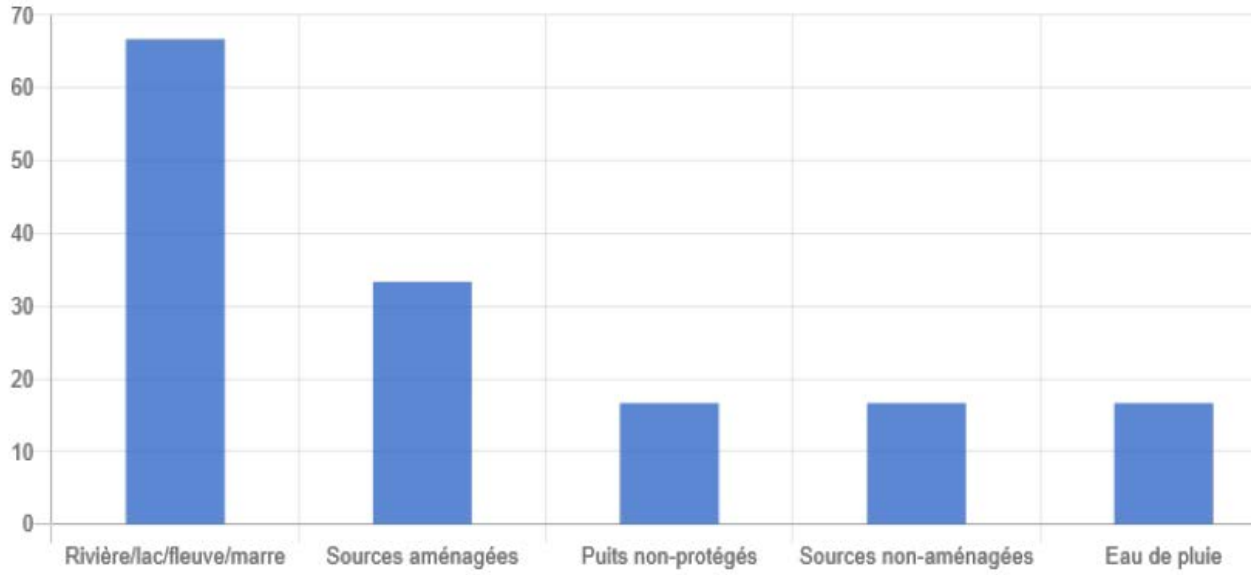
affectées	

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Ces deux localités restent enclavées, les marchés sont presque vides.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Il n'existe aucun opérateur pour le transfert dans ce milieu.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

La crise a eu un impact considérable sur l'eau en effet la population n'a pas accès à l'eau potable : la population utilise donc l'eau non potable (à KILAMBO par exemple le système d'adduction d'eau potable est panne la population utilise comme eau de boisson, l'eau de la rivière LEPYA) pour tous ses besoins comme nous démontre le graphique ci-après :

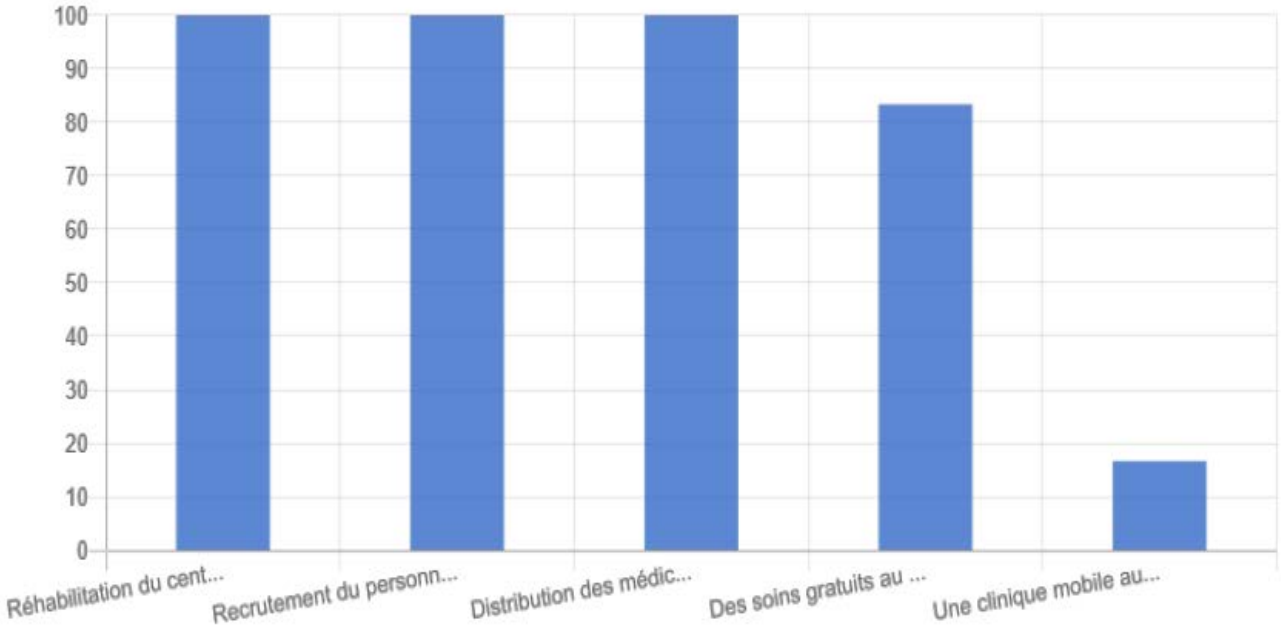


Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non	
Risque épidémiologique	L'eau potable reste une denrée rare dans le milieu, à KILAMBO par exemple, la population consomme de l'eau de pluie et de rivière LEPYA, le risque d'une épidémie et des maladies d'origine hydrique reste très élevé.	
Accès à l'eau après la crise	Les populations affectés (déplacés et familles d'accueil) n'a pas accès à l'eau potable.	
Type d'assainissement	Plus de 30% des populations affectés n'a pas accès à des toilettes	Défécation à l'air libre : • Oui
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	• Oui	

Pratiques d'hygiène	100% de la population n'a pas de dispositif de lavage des mains.
Réponses données : Aucune réponse humanitaire n'est encore dans ce secteur.	

6.7 Santé et nutrition

Les besoins en termes de santé et nutrition sont énorme (gratuite des soins, réhabilitation du poste de santé de KILAMBO, distribution des médicaments, recrutement du personnel médical…) : le graphique suivant en donne un aperçu.



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non	
Risque épidémiologique	L'eau potable reste une denrée rare dans le milieu, à IHULA et KATOBO la population consomme de l'eau de pluie et de rivière, le risque d'une épidémie et des maladies d'origine hydrique reste très élevé.	
Impact de la crise sur les services	Pas des structures de santé dans les zones de départ.	Quant à la zone d'arrivée : • Le poste de santé de la localité de KILAMBO est en délabrement très avancés, l'IT plaide pour une réhabilitation ainsi que pour une fourniture en médicaments essentiels ; • Le centre de santé de BUKUMBIRWA a aussi un problème en ravitaillement en médicaments essentiels.
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)		

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1 (Centre de santé de BUKUMBIRWA)	CS2 (Poste de santé de KILAMBO)	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	**10%**	**10%**	**10%**
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	**1%**	**1%**	**1%**
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	1%	1%	1%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	**1%**	**1%**	**1%**
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	**15%**	**15%**	**10%**
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	**0.001%**	**0.001%**	**0.001%**

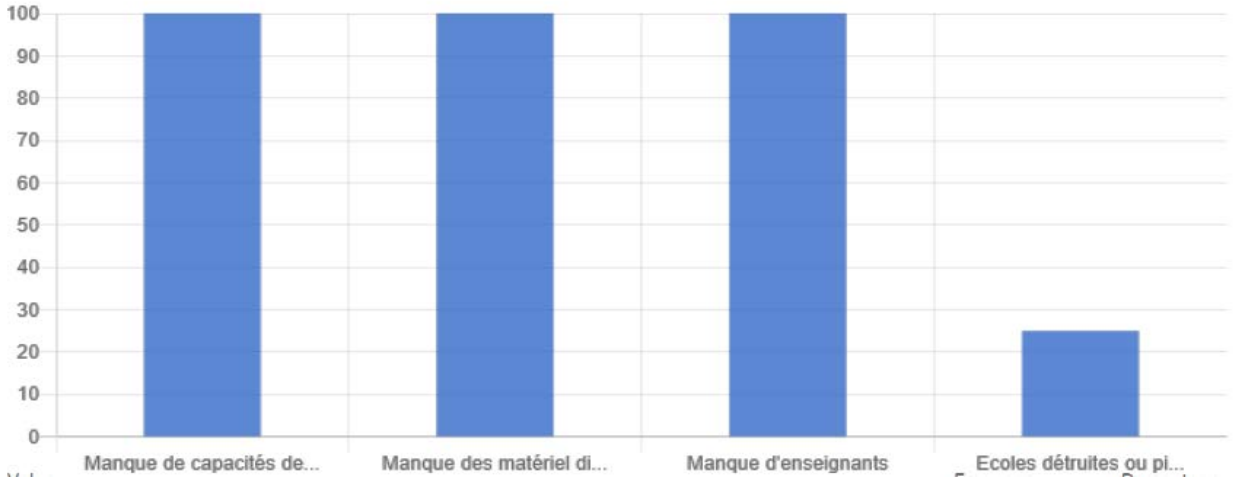
Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines
Poste de santé de KILAMBO	**Poste de santé**	0	1	Toujours en rupture de stock des médicaments	0	1
Centre de BUKUMBIRWA	**Centre de santé**	5	2	Toujours en rupture de stock des médicaments	1	3

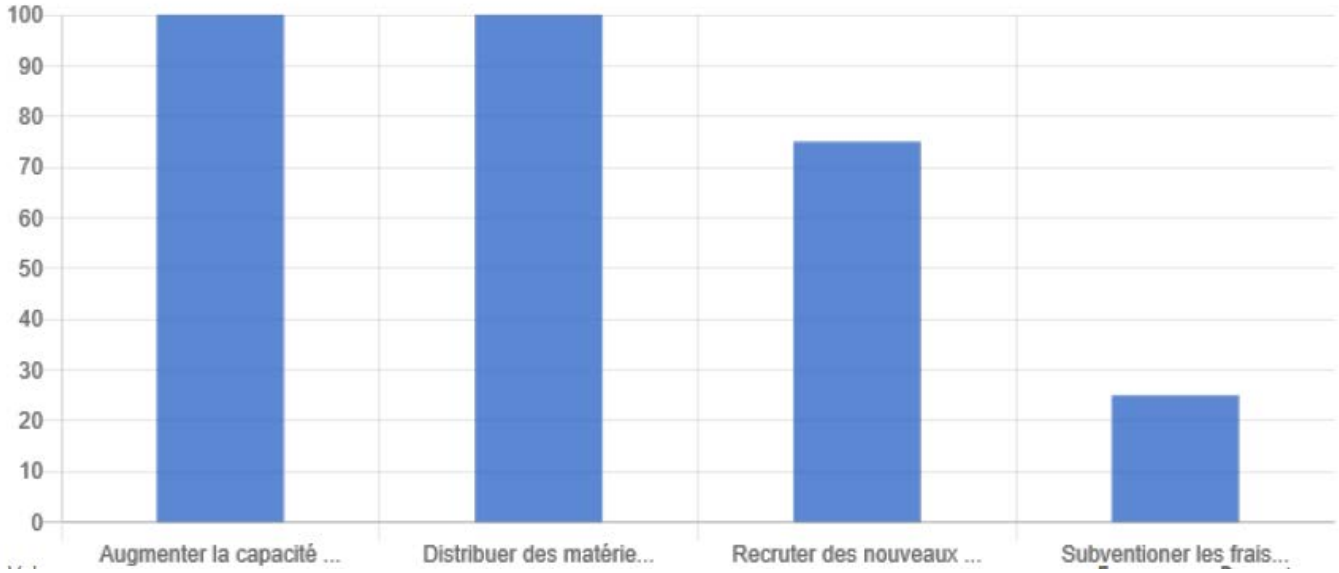
Réponses données : Aucune réponse donnée

6.8 Education

La population parle des problèmes suivant comme constituant un blocage à l'accès à l'éducation depuis la crise '(manque de capacité d'accueil des écoles, manque des matériels didactiques, écoles détruites…).



cette population propose ce qui suit : une augmentation de la capacité d'accueil par rehabilitation des infrastrures, une distribution des matériels, un recrutement des nouveaux enseignants.



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non	
Impact de la crise sur l'éducation	• Dans la zone de départ toute les écoles ont été pillées et détruites. • Dans les zones les écoles de la localité de BUKUMBIRWA et KILAMBO sont en été de délabrement très avancés et nécessitent donc une réhabilitation urgente.	Y-a-it-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? • Oui, Tous les enfants déplacés n'ont accès à l'éducation. En effet avec la situation d'état d'urgence sanitaire, tous les enfants sont encore à la maison.

7 Annexes

Annexe 1 : liste de personne interviewée

N°	Nom et post nom	Fonction	Téléphone
1	MWINDO PROTIS	Infirmier CS BUKUMBIRWA	0972695651
2	KAMBALE MABEKA	Chef du village	0979392210
3	KAHAMBU MUHUKA	Accoucheuse	
4	STUKA MAMBOLEO	Comptable	0975649629
5	MUHINDO BURUTERE	Président de la jeunesse	0993367870
6	MUMBERE ELIYA	Pasteur	0851507807
7	KAMBALE BARUTERE	Président RECO	0973803749

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Nom et post nom	Fonction	Téléphone
1	Alain MUSHUNJU	Superviseur terrain	0998231888
2	NIKESE MALEKANI	Agent Terrain	
3	ONESIME NGASAMOJA	Administrateur APETAMACO	
4	ERASME PAHALI	Agent Terrain	